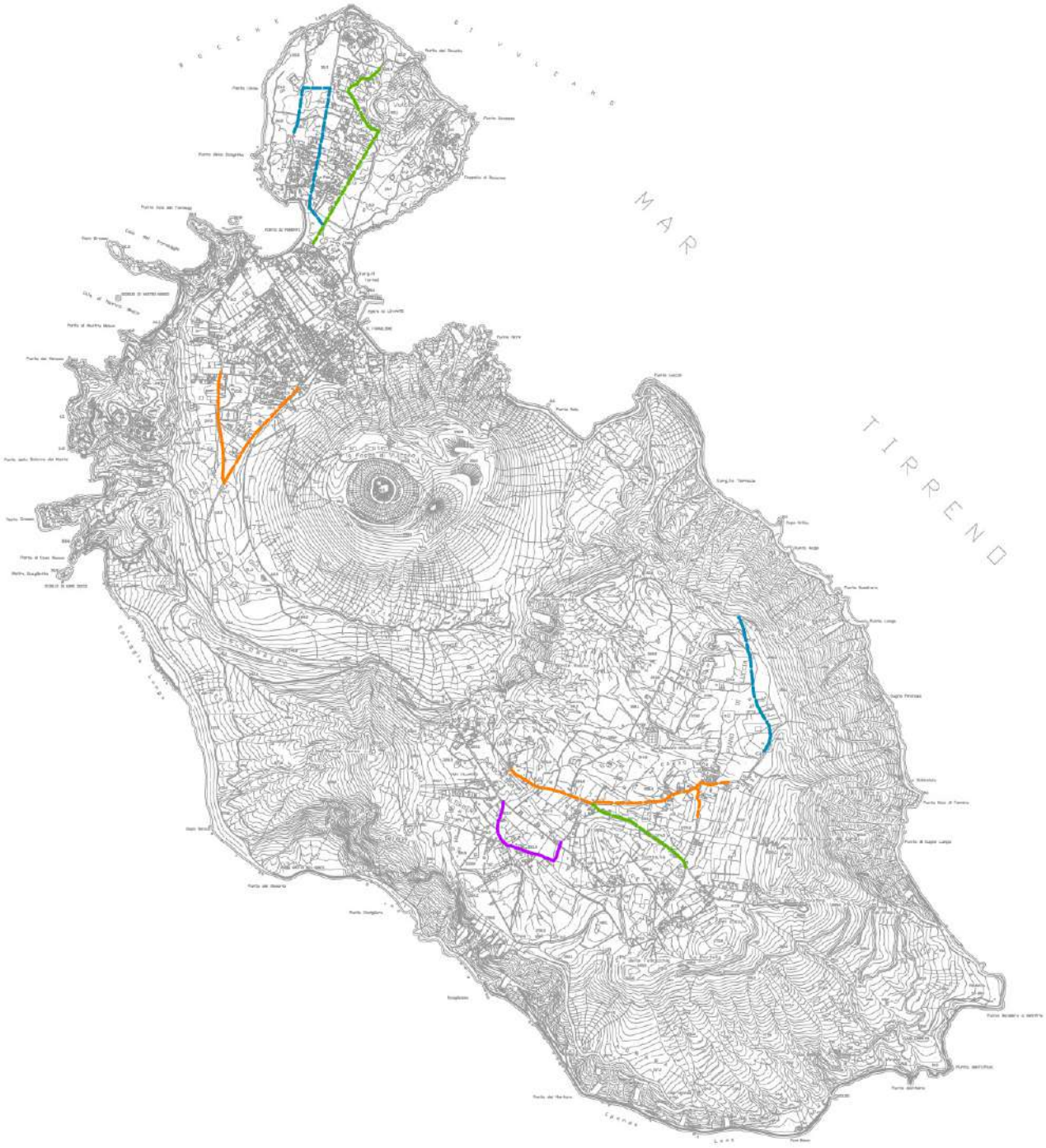
THE POSSIBLE ISLAND

RÉSIDENCE ÉCOLOGIQUE
ART ET SCIENCE
ISOLA DI VULCANO

Roberto Boccaccino, Isola di Vulcano - 38°39'46" N, 14°97'06" E, 2019
Suq.Magazine / Trip Experience

6 ARTISTES
6 SCIENTIFIQUES
1 ÎLE
1 MOIS



Rossella Faralla
Mappa dell'Isola di Vulcano, 2017
Associazione Vulcaniamo

INTRODUCTION

Dans un contexte d'urgence climatique, notre société contemporaine s'interroge chaque jour d'avantage sur sa relation avec son environnement. Au cours des dernières années, le combat des associations écologiques relayé par les médias est enfin arrivé à toucher le quotidien de chaque individu. Chacun de nous a pu enfin se poser des questions clefs vis-à-vis de la consommation, envisager un changement de comportement et renouveler son rapport à la nature et au vivant.

Nous avons pris conscience de la fragilité de nos écosystèmes et de l'urgence de les préserver. Cette prise de conscience est cependant inutile si elle reste à l'état d'utopie et ne se concrétise pas par l'expérience. L'écologie aujourd'hui a besoin de nouvelles pratiques, d'une nouvelle génération de comportements et des outils technologiques adaptés à son discours.

The possible Island est une expérience, une prise de conscience appliquée à un territoire bien définit, celui de l'île. La première session de se projet aura lieu en Sicile, sur l'île de Vulcano réserve naturelle et patrimoine de l'Unesco. Cette résidence veut être un campus de recherche pour six artistes et six scientifiques internationaux, sélectionnés pour leur engagement sur les thématiques environnementales.

La transition écologique ne peut être efficace que si elle est voulue et appliquée par différents secteurs simultanément voilà pourquoi nous voulons créer une mise en commun des connaissances scientifiques et artistiques et inviter ces experts à échanger, réfléchir et créer un ensemble de nouveaux modèles écologiques communs aux îles du monde entier.

Outre à la production de recherches, oeuvres et expériences, ils sont avant tout invités pendant un mois à vivre une expérience écologique et prototyper un nouveau mode de vie possible.

HABITER
La Méditerranée / L'île / La Casa
P. 7

EXPÉRIMENTER
L'Écologie / Un mode de vie
P.9

PENSER
La Nature / L'Humain
P. 10

PRODUIRE
Les Œuvres / La Documentation / La Vidéo
p.11

PROMOUVOIR
L'Exposition / Le Message / Un Réseau International
P.13

L'EQUIPE
Les Organisateurs / Les Collaborateurs / Les Reporters
P.16

LES RÉSIDENTS
Les Artistes / Les Scientifiques
P.25

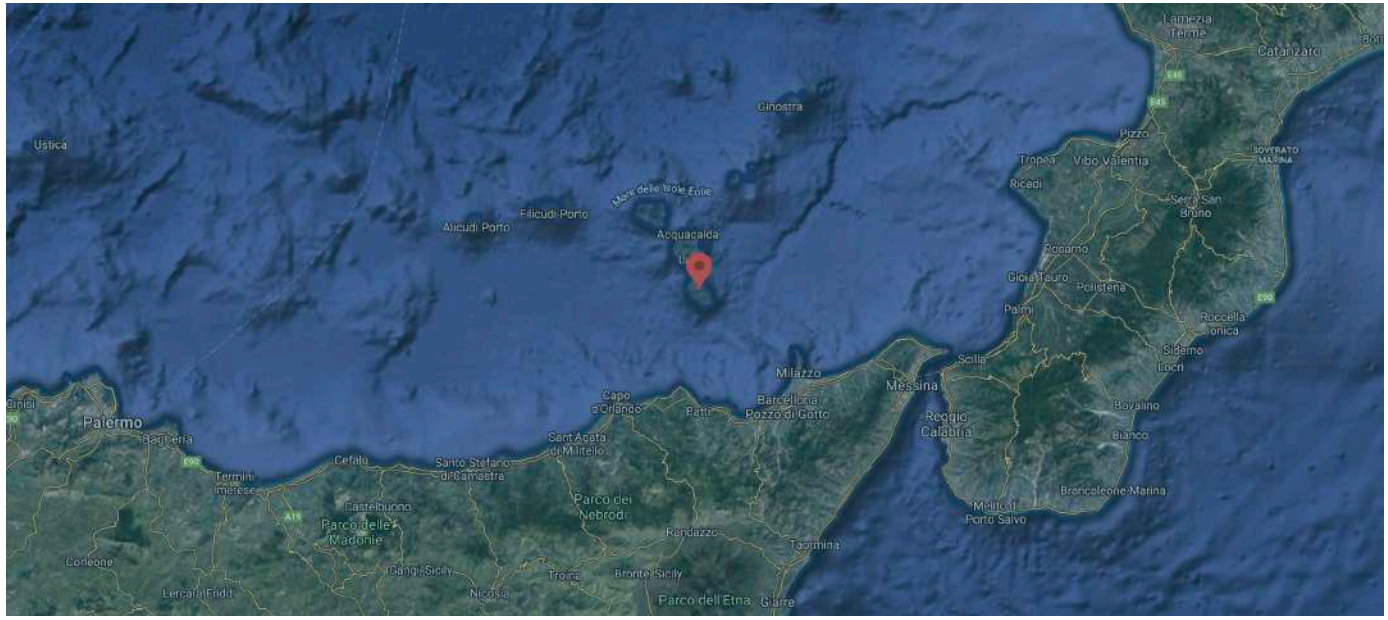
LES PARTENAIRES
Les Partenaires Locaux / Les Partenaires Internationaux
P.64

LA MER MÉDITERRANÉE

La Sicile est située au centre de la mer Méditerranée. Les îles Éoliennes, au nord de la Sicile, sont nées là où la plaque africaine chevauche la plaque eurasienne. Cet archipel est l'un des derniers vestiges d'un écosystème marin en voie de disparition, un échantillon de la situation Méditerranéenne, sismique et biologique.

L'ÎLE

Vulcano est une île de 20 km2 située à 40 km au nord de la Sicile, environ 700 personnes y vivent à l'année. L'origine de son nom découle de l'ancien dieu Vulcain. Née il y a environ 125 000 ans, l'île actuelle est le résultat d'une succession d'événements volcaniques qui ont marqué l'histoire de la géologie. Vulcano a aussi été le théâtre du premier film sous-marin de l'histoire du cinéma, présenté au Festival de Cannes en 1947 : «Chasseurs sous-marins », produit par Panaria Film. Aujourd'hui, des institutions comme le INGV (Istituto Nazionale di Geologia e Vulcanologia) et l' AIPF (Aeolian Island Preservation Fund), se sont engagées à prendre soin et à préserver cette réserve naturelle inscrite au patrimoine de l'Unesco.



Île de Vulcano, Capture d'écran, 2020-04-18 - Google Earth

LA CASA

La Casa Genovese est une villa située au pied du volcan principal « le Grand Cratère». Construite dans les années soixante-dix par Gaetano Genovese, architecte paysagiste, la maison est un passionnant exemple d'architecture traditionnelle et de jardin méditerranéen.
La maison est composée de six logements indépendants gravitant autour d'un pavillon central habité par l'architecte qui a conçu toute la structure et le jardin lui-même.

Grâce à l'installation récente de panneaux solaires qui assurent l'alimentation électrique, la Casa Genovese est un habitat indépendant en termes d'énergie. Un système de citernes re- cueille l'eau de pluie pour une utilisation responsable des ressources hydriques. En outre, avec un approvisionnement local des denrées alimentaires et la limitation des déchets, La Casa Genovese a un impact sur l'environne- ment proche de zéro.

Cette résidence a été conçue comme l'incubateur d'un nouveau mode de consommation et peut être considéré comme une expérience de vie écologique en soi.

Cécile Genovese
Vue de La Casa Genovese, 2016

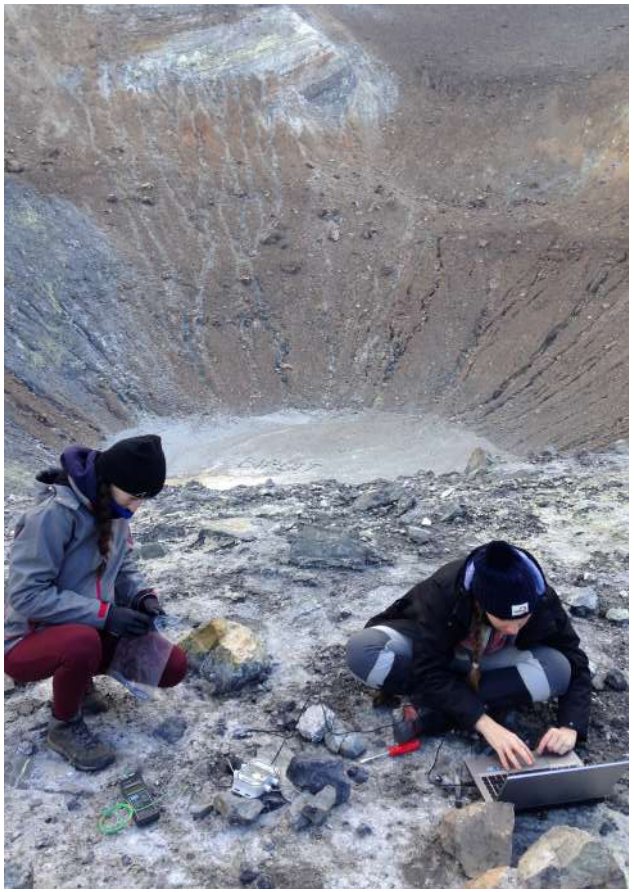
L'ECOLOGIE

L'île est un prototype, un terrain idéal d'expérimentation. C'est un continent à l'échelle de l'individu. Sur un île aussi petite, chaque geste humain a un impact immédiat et visible sur son contexte : une jetée de béton sur la Côte Est engendre une réduction de la plage de la côte Ouest du territoire. Ce mécanisme de cause à effet déclenche une prise de conscience inévitable sur la place de l'humain dans un écosystème. La vie sur une île ré-inscrit inévitablement notre volonté individuelle dans un ensemble de volontés naturelles. C'est faire ainsi l'expérience de la force des éléments dans ce contexte unique qui place l'homme dans un état d'humilité et d'interdépendance avec son environnement.

UN MODE DE VIE

La résidence permettra aux six artistes et six scientifiques invités d'adopter pendant un mois un mode de vie écologique et contemporain. A l'image des habitants de l'île, les résidents auront un accès limité aux biens de consommation et pourront aussi expérimenter le caractère ancestral de ce mode de vie. D'autre part, les résidents pourront utiliser les outils technologiques, l'accès à internet, et des systèmes photovoltaïques et hydrauliques contemporains.

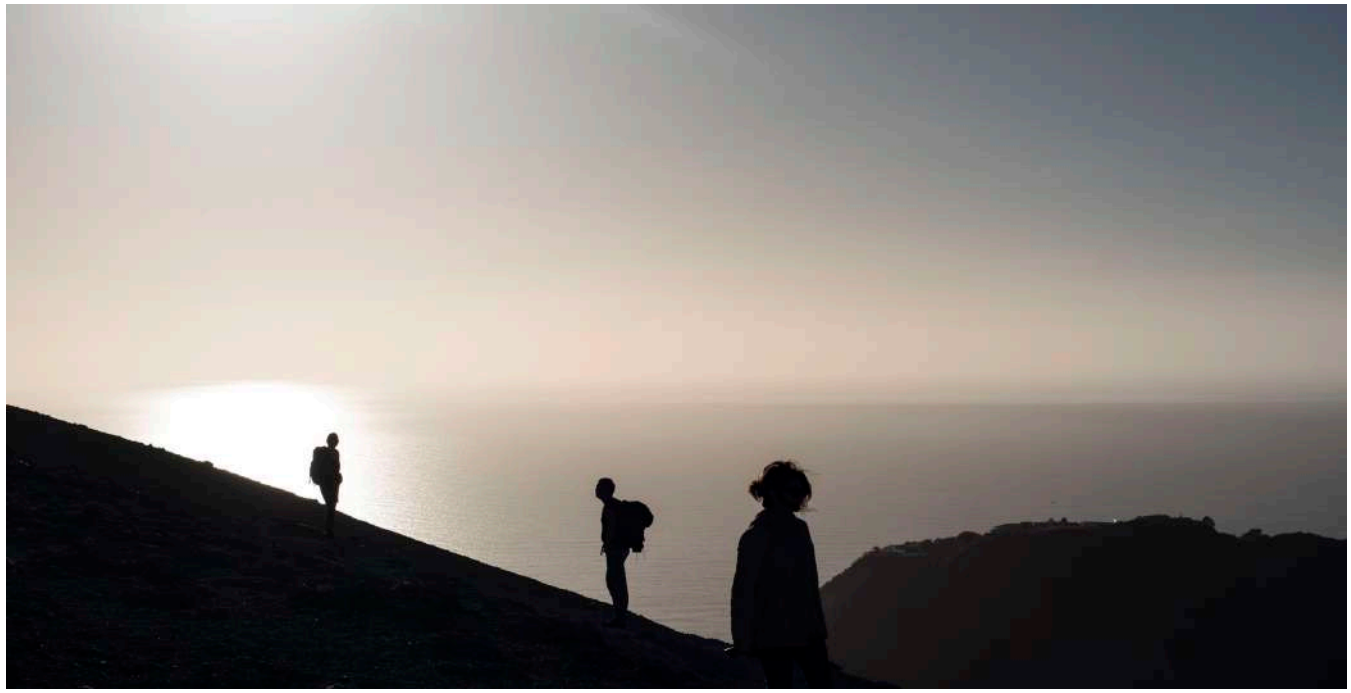
Ils pourront échanger leurs connaissances artistiques et scientifiques avec les habitants, comprendre et respecter l'environnement qui les entoure et de ce fait adapter leur démarche en fonction des conditions météorologiques, sismiques et anthropologiques du territoire. La résidence donnera lieu à une vraie prise de conscience de ce contexte insulaire. A partir de toutes ces expériences, nous aimerions créer un glossaire, le mode d'emplois illustré d'un nouveau mode de vie écologique inspiré de l'île, partagé et utilisable par tous.



Sophie Pailot
Installation des instruments de mesures pendant la campagne de terrain de janvier 2020
Laboratoire Magmas et Volcans de l'Université Clermont Auvergne

LA NATURE
Comment la présence de l'homme a-t-elle impacté le territoire? A partir de cette question, les résidents de ce projet sont invités à analyser et s'interroger sur l'état de conservation naturelle de l'ile de Vulcano et effectuer un état des lieux considérant l'île comme un échantillon représentatif de la situation écologique méditerranéenne.

L'HUMAIN
Le rapport entre l'homme et la nature est observé par l'histoire de l'art et les sciences depuis des siècles, quelle peut être son interprétation aujourd'hui? La volonté de "The Possible Island" est de croiser les points de vue scientifiques et artistiques pour trouver de nouvelles dynamiques homme/nature respectueuses, créatives et contemporaines.



Roberto Boccaccino
Isola di Vulcano - 38°39'46'' N, 14°97'06'' E, 2019
Suq Magazine / Trip Experience

LES OEUVRES

Les déplacements et l'hébergement de tous les résidents seront à la charge de T.P.I.
Chaque artiste recevra une bourse pour la production d'œuvres liées à la résidence. Les œuvres produites viseront à valoriser les caractéristiques uniques de ce territoire afin de favoriser sa diffusion.
Chaque scientifique recevra une bourse pour la réalisation d'une recherche ou d'un essai spécifique. Ce travail scientifique visera à communiquer la richesse du patrimoine naturel, sa fragilité et de facto l'urgence de le préserver.

LA DOCUMENTATION

Cette résidence sera largement documentée et via plusieurs supports : photographies, rapports écrits, productions vidéo, contenus numériques etc.-
Documents scientifiques : articles, statistiques, graphiques, photographies et vidéos d'expériences en milieu naturel ou en laboratoire.
- Documents artistiques: cahiers de recherche, notes et croquis, reportages photographiques des œuvres en cours sur la construction des œuvres, documentation audiovisuelle des installations éphémères et de spectacles en milieu naturel, maquettes, sculptures, installations, collection d'objets ou création de sculptures.
- Contenu numérique: la vie quotidienne de la résidence sera documentée par une collection de mini-vidéos et interviews liées au travail artistique et scientifique mais aussi à l'expérience écologique tous les jours de chaque résident.

LES VIDEOS

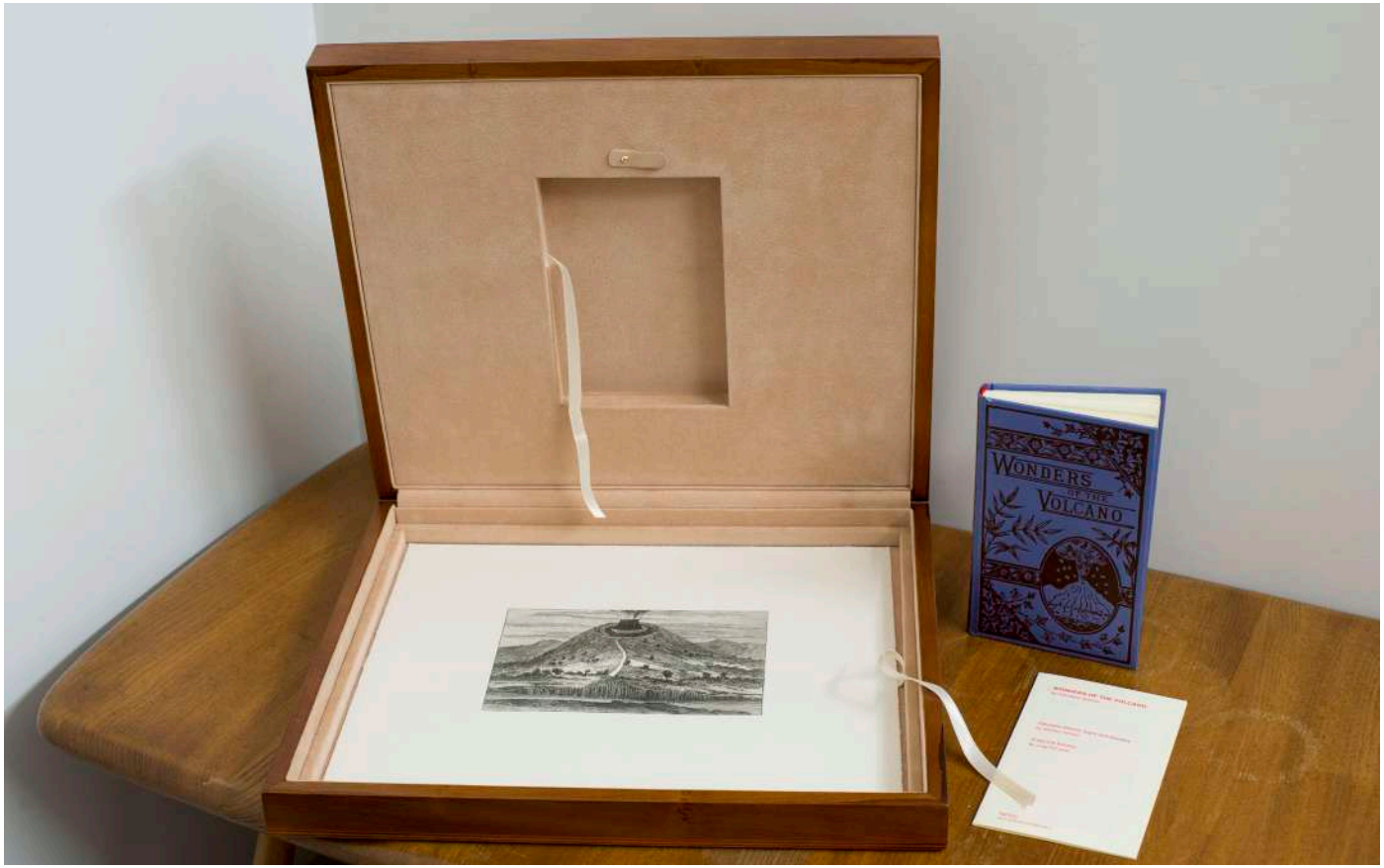
Une équipe de trois reporters spécialisés dans le film documentaire font partie de l'équipe de « The Possible Island ». Ils restituerons en image les différents aspects: scientifiques, anthropologiques et artistiques de la résidence. Ils suivrons la démarche des différents acteurs dans leur interaction avec la nature et la population ainsi que l'action des différents partenaires.

Esteban Richard, Cenote, 2016
Cube en plexiglass 50x50 cm
Vue de l'installation au festival de l'Estran, Côte de Granit Rose, Bretagne

Aurélien M auplot, Moana Fa'a'aro, 2008 - ,
Work in progress, composition naturaliste, médias mixtes, dimensions variables,
Courtesy de l'artiste - Ph. Catherine Rebois

L' EXPOSITION

Les œuvres produites pendant ou après la résidence feront l'objet d'une exposition collective à Paris dans les galeries ou lieux partenaires (espaces privés ou institutionnels) et seront publiés sur le catalogue de la résidence, sur des supports en ligne et des supports papier en édition limitée.



Salvatore Arancio, Wonders of the Volcano, 11X17cm 141 pages, 2011
Editions NERO, Milan

LE MESSAGE

The Possible Island veut faire appel aux institutions scientifiques, culturelles et artistiques afin de s'unir dans la diffusion d'un message écologique fort et choral. La transition écologique ne peut être efficace que si elle est demandée et appliquée par plusieurs acteurs simultanément. The Possible Island veut diffuser un message écologique qui n'est pas synonyme d'interdiction ou de perte mais plutôt de partage, de créativité et de richesse.

UN RÉSEAU INTERNATIONAL

La vie insulaire repose sur un équilibre fragile. Ce sont des territoires où nature et culture sont co-dépendants. Ces modes de vie ont été construits en harmonie avec leur contexte et ce sont aujourd'hui des exemples à suivre pour la conservation des écosystèmes - dans lesquels l'espèce humaine interagît. "The Possible Island" n'est pas la seule initiative de résidence d'artiste sur une île. Il y a déjà beaucoup exemples dans le monde : Finis Terrae (Ouessant - France), Røst Air (Norvège), TAAF (Kerguelen) et bien d'autres... Impliquer toutes ces îles et ces initiatives de recherche dans un réseau-archipel, permettrait l'échange d'informations et la création d'une base de données commune.

D'un point de vue scientifique, nous pourrions ainsi arriver à créer un aperçu de l'état de conservation du patrimoine naturel mondial. D'un point de vue artistique, nous pourrions trouver les clés d'un comportement responsable pour une pratique de l'écologie contemporaine. Ensemble nous aimerions commencer à écrire un nouveau glossaire pour l'écologie de demain.

Cristina Barroso
Framed Worlds, acrylique, bois, collage, boules 52 x 42 x 35 cm, 2018
Courtesy de l'artiste / Ph. Catherine Rebois

Roberto Boccaccino
Isola di Vulcano - 38°39'46" N, 14°97'06" E, 2019
Suq.Magazine/ Trip Experience

Cécile Genovese
Fondatrice
Né en 1984 - Vit et travaille entre Paris et l'île Vulcano.

Diplômée de l'Ecole Boulle et de l'Ecole des Beaux-Arts de Milan, elle a travaillé dix ans dans l'univers de la mode en tant que responsable de production et chef de projet bijoux pour les grandes maisons comme Chloé, Lanvin, Armani et Dolce&Gabbana.

Diplômée en Art et Anthropologie du Sacré, elle a collaboré avec des artistes comme Roberto Cuoghi, Nico Vascellari et Cyprien Gaillard pour la production de leurs œuvres et leurs projets d'exposition auprès d'institutions culturelles publiques et privées : Museo del Novecento, Castello di Rivoli, Galerie Massimo de Carlo, Galerie Bugada Cargnel, la FIAC, etc…

Co-fondatrice de nombreux collectifs artistiques (Galleria Margini / Ateliers de Paris), ainsi que de théâtre et de cinéma (Laboratoire d'images sensorielles / Black Boot Beach Picture), Cécile Genovese a participé activement à la création en 2016 de l'association culturelle Vulcaniamo, visant la protection écologique et la mise en valeur culturelle de l'île de Vulcano.

L'association culturelle The Possible Island est née de la volonté de créer un pôle de recherche environnementale. Un point de rencontre pluridisciplinaire pour réfléchir à la situation environnementale actuelle. Un lieu ou artistes et scientifiques pourrons mettre en commun leurs compétences et prototyper ensemble de nouveaux modes de vie écologiques possibles, sur l'île de Vulcano en premier lieu puis sur les îles du monde entier.

Léo Marin
Curateur
Né en 1987 - Vit et travaille à Paris et en Europe.

Curateur indépendant, Léo dirige la section contemporaine de la Galerie Éric Mouchet depuis 2014 à Paris. Actif depuis plus de dix ans sur la scène de l'art contemporain européen, avec ses artistes, il interroge le concept d'île et d'archipel, en établissant avec eux une nouvelle lecture cartographique, sur la topographie et les pratiques artistiques contemporaines.
Il collabore avec plusieurs galeries comme Emmanuel Perrotin, Eva Hober, Double V (Marseille), Espaivisor (Valence) MA2 (Tokyo), Hestia (Belgrade) et avec divers partenaires publics et autres institutions comme l'ADIAF (Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français), Les Monuments Nationaux, le Comité Professionnel des Galerie d'Art, Réseau Documents d'artistes, Point Contemporain, Palais de Tokyo, le Musée de Grenoble, Lage Egal (Berlin). Spécialisé en histoire de l'art contemporain et de la sociologie, il est membre actif des Commissaires d'Exposition Associés (C-E-A) et est membre de l'A.I.C.A. France.

"Mapping At Last" (Son cycle d'exposition commencé en 2017) a lancé un atlas cartographique et topographique de l'art contemporain.
En 2018, il organise l'exposition The Plausible Island, questionnant le concept d'île et sur les voies pour y accéder, qui doit être considérée comme la première aube de la résidence qui prend forme dans ces pages.

Le projet de résidence The Possible Island posera les bases d'une production artistique non invasive et respectueuse de l'environnement. Par la suite, après plusieurs éditions, la résidence pourra être le socle d'un archipel de résidences sur différentes îles du monde. Il tend à établir une base de données partagée, échange entre artistes et des scientifiques pour une collaboration internationale.

Muriel Marasti
Chef de projet média et communication
Né en 1968 - Vit et travaille à Paris et à l'international.

Attachée de presse et chargée de communication dans le secteur artistique et culturel français, Muriel est par ailleurs activement impliquée dans la promotion de projets écologiques et dans la défense de la cause animale.

Historienne de l'art, diplômée en muséologie à l'Ecole du Louvre à Paris, elle a commencé sa carrière professionnelle dans le domaine de l'art contemporain dans les années quatre-vingt-dix. Assistante de direction puis directrice de galerie (Froment & Putman - Almine Rech & Cyril Putman, Galerie Météo - Stéphane Corréard, Brownstone & Cie - Gilbert Brownstone, Galerie Cartwright - Charles Cartwright), elle a collaboré et contribué à la promotion de toute une génération d'artistes aujourd'hui internationalement reconnus.

Parmi ses dernières initiatives, Muriel a crée mmartproject, une structure polyvalente spécialisée dans l'évènementiel artistique. Dans le cadre de ses engagements bénévoles, elle collabore en tant qu'attachée de presse avec l'ONG « Planète Amazone » et « L'alliance des Gardiens de Mère Nature » créée à l'initiative du Grand Cacique Raoni. L'AGMN unit les représentants autochtones du monde entier et des personnalités engagées dans la préservation de l'environnement pour notamment la défense des grandes forêts primaires et de leurs habitants. Muriel Marasti est également active dans la défense de la cause animale et de protection la faune sauvage, militante de terrain et communicante sur les actions menées.
Depuis 2012, Muriel travaille comme attachée de presse indépendante spécialisée dans la culture et l'évènementiel artistique. Experte en communication médiatique, elle s'occupe de la stratégie de diffusion de l'image de ses projets et développe des collaborations avec des institutions et des sponsors.

Francesca Sabatini
Mécénat & partenariats
Née 1990 - vit et travaille à Paris

Guidée par sa passion pour l'art, la mode et la communication, Francesca a été en charge du lancement d'une fondation à New York, puis de partenariats culturels et de mécénat à Paris pendant quatre ans, et s'occupe aujourd'hui de la communication et de relations presse pour des institutions culturelles nationales.

Avec une approche transversale, elle accompagne la réalisation de projets dès leur naissance, participant notamment à l'édition d'un journal pour le Secteur Lafayette de la FIAC (2016 - 2019), la réalisation de collections capsules de jeunes designers du Festival de Hyères à la villa Noailles avec la marque des Galeries Lafayette comme Marine Serre, Ester Manas… ou encore en coordonnant la production d'oeuvres d'art par de jeunes artistes dans le cadre d'expositions - Antoine Espi - nasseau pour le Centre Pompidou-Metz en 2018 par exemple.

Basée à Paris, Francesca collabore aussi avec de jeunes artistes et designers pour des projets curatoriaux.

Daniele Bellonio
Directeur de la communication
Né en 1991 - Vit et travaille à Paris

Daniele s'occupe depuis 2016 de l'image et de la communication de Viva Model Management à Paris. En tant que directeur artistique, il se consacre à l'identité visuelle de l'agence, en suivant et en soutenant des personnalités médiatiques tant dans leurs projets philanthropiques et culturels que dans les leurs publications imprimées et/ ou digitales.

Dans ce contexte, il a travaillé sur l'image et la communication de personnalités telles que Laetitia Casta, Charlotte Rampling, Isabelle Huppert, Stella Tennant, Natalia Vodianova, Adwoa Aboah et Ollivier Saillard. Dans sa conception, il veille particulièrement à promouvoir une esthétique respectueuse du corps.

Il s'est spécialisé dans les arts visuels et la mode à l'Université IUAV de Venise et à l'Académie des Beaux Arts de Bezalel de Jérusalem. Il a participé à plusieurs projets entre art, communication et fashion : Bellissima, L'Italia dell'Alta Moda 1945-1968, par Maria Luisa Frisa, Anna Mattirolo et Stefano Tonchi au MAXXI Museum de Rome. Il était assistant de Francesca Sarti (Arabeschi Studio) à Londres, en la soutenant dans ses projets pour Fiorucci Art Trust, Rodeo Gallery, Studio Zaha Hadid, Commes des Garçons, New York Time et la Biennale de Venise.

Suite à sa participation au projet RecYcling pour la Biennale d'Architecture de Venise (2015), The Possible Island amplifie et conforte sa volonté de faire correspondre l'écologie avec la culture visuelle dans un seul projet partagé. Daniele est le porte-parole des médias pour ce projet écologique et éthique qui implique donc une esthétique précise.

Eva Lacroix, Mystery Project
Associazione Vulcaniamo

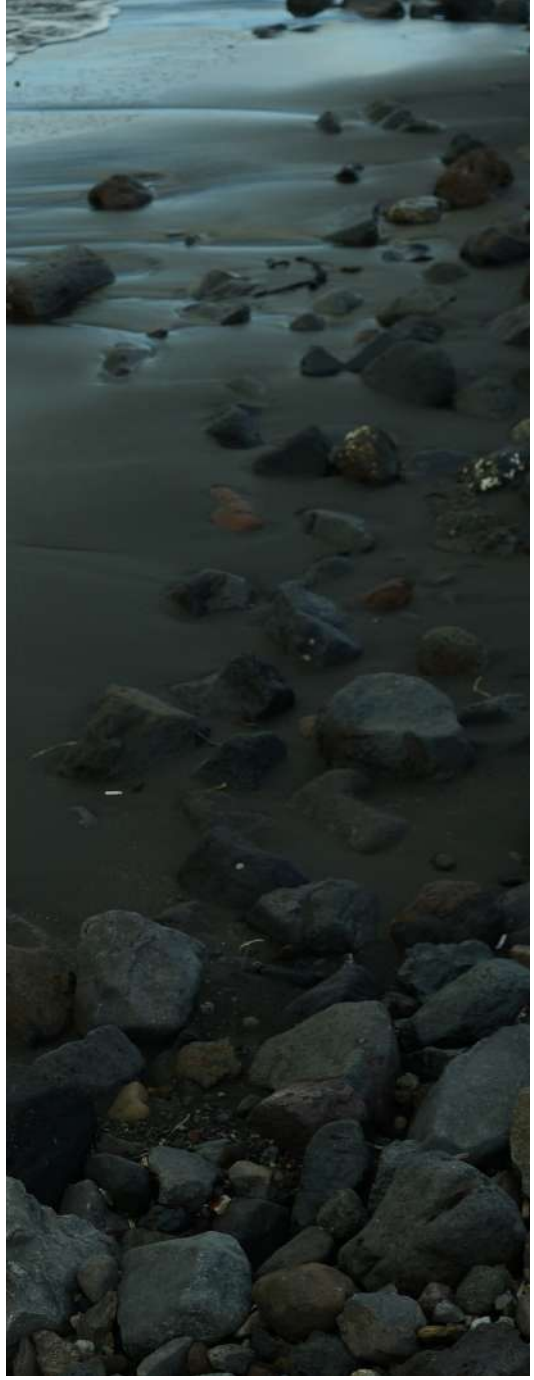
Giovanni Federico
Reportage vidéo et photo
Né à Messine en 1979, il vit et travaille entre Messine et le Japon.

Photographe d'événements culturels publics et privés, Giovanni travaille avec son équipe de vidéastes et des opérateurs de drones pour tous les événements publics à Messine et ses environs. Giovanni collabore régulièrement avec l'association Vulcaniamo pour des projets vidéo qui mettent en valeur la région de l'île de Vulcano.
Giovanni produira une vidéo qui documentera le projet dans son ensemble : les pratiques des artistes et des scientifiques, leurs actions quotidiennes et leur impact sur la nature de l'île. Ce film montrera un style de vie curieux et créatif en harmonie avec l'écosystème de l'île. Une telle vidéo sera le meilleur témoignage de cette expérience. Elle sera également conçue pour promouvoir une nouvelle forme de tourisme responsable et respectueux de l'environnement.

Eva Lacroix, Mystery Project
Associazione Vulcaniamo

Stefano Salvatori
Reportage vidéo et photo
Né à Rome en 1977, il vit et travaille à Rome, à Filicudi et à l'international.

Photographe naturaliste, Stefano Salvatori est également un opérateur sous-marin spécialisé dans la captation vidéo subaquatique. Il a collaboré avec des sociétés telles que Morol et Soul Movie pour créer de nombreux documentaires pour des programmes comme la Rai et d'autres chaines internationales : Geo, Abissi ... Il a aussi collaboré avec des organismes publics comme l'ISPRA (Institut supérieur de protection et de recherche environnementales) et l'Observatoire de la mer en Sicile. Stefano Salvatori collabore régulièrement avec Filicudi Wildlife Conservation pour la surveillance photographique des animaux marins.
Pour la résidence, Stefano produira des vidéos et photos d'expéditions de recherche en mer. Il collaborera avec l'équipe de biologistes marins et ses vidéos seront des témoins du travail accompli sur le terrain. Ses photos de reconnaissance sur les cétacés repérés dans leur habitat naturel seront de précieux éléments de communication pour la protection de la mer Eolienne. Enfin, il accompagnera les artistes dans la réalisation de leurs travaux en territoire marin.



Eva Lacroix, Mystery Project
Associazione Vulcaniamo

Roberto Boccaccino
Workshop et Reportage photo
Né à Benevento (NA) en 1984, il vit et travaille à Palerme

Roberto Boccaccino s'occupe principalement de projets photographiques de longue durée, de reportages et de documentaires liés à l'anthropologie.
Spécialisé au Danemark en « Advanced Visual Storytelling » à la Danish School of Media and Journalism in Aarhuse. Il a reçu au cours des dernières années le prix ATF Fnac et le premier prix de la catégorie portait à Årets Pressefoto (Danish Press Photo). Ses travaux ont été publiés dans la presse italienne et internationale comme le New York Times Lens, Foto8, GEO, Mare, GQ, Private Magazine, D - La Repubblica, Zoom, Afisha Mir, Euroman et a été exposé en Europe et aux Etats Unis. Il fonde en 2015 le collectif « Minimum », un espace d'exposition et de collaboration pour la recherche photographique sicilienne, à Palerme où il vit et travaille.

Pour la résidence sur l'île de Vulcano, Roberto Boccaccino souhaite travailler sur le thème du portrait en collaboration avec les vulcanologues de l'INGV et Centre Magma et Volcans de Clermont Ferrand. Intéressé par l'étude de la formation des roches Roberto mènera un travail d'observation minérale en suivant les chercheurs sur le terrain. Il pourra utiliser aussi bien son appareil photo classique qu'un instrument scientifique comme une caméra thermique. Il organisera un workshop avec les enfants de l'Ecole Primaire de l'île de Vulcano qui sera ouvert à tous, une invitation au jeux pour les adultes et les enfants sur le thème du portrait minéral avec une petite exposition finale au sein du centre de vulcanologie

Eva Lacroix
Mystery Project

Eva Lacroix
Mystery Project

LES ARTISTES

Les artistes ont été sélectionnés pour leur engagement écologique, leur regard particulier sur la nature et leurs affinités avec le contexte volcanique et marin de l'île.

Noémie Sauve
Dessiner le vivant

Née à Romans (FR) 1980, Noémie vit et travaille à Paris (FR

Les travaux de Noémie Sauve témoignent de son profond intérêt pour la science, la biologie marine, le monde organique, micro-organique et l'environnement dans son ensemble. L'artiste explore différentes formes plastiques : sculpture, dessin, peinture. Ses œuvres figuratives sont riches de territoires nés de l'exploration de formes animales et de leurs milieux naturels. Sa réflexion se concentre de façon récurrente sur les enjeux de liberté, de pouvoir et de domination.

Travaillant toujours sur la base d'enquêtes, Noémie Sauve mène de nombreuses collaborations avec des scientifiques, comme sur le voilier de recherche TARA, ou avec des agriculteurs et des bergers urbains : association Clinamen en île de France.

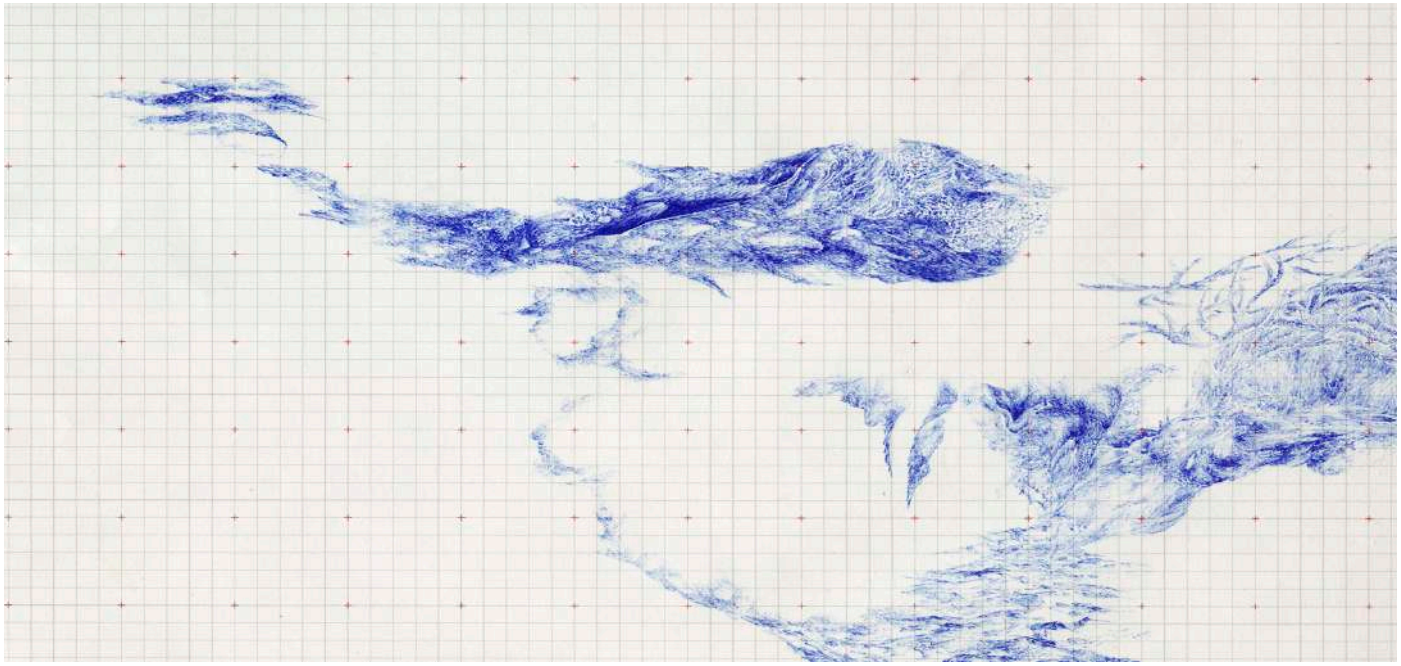
Ses œuvres jouent avec les fantasmes et les effets hypnotiques que nous projetons sur le monde naturel. L'artiste explore notre relation avec les autres êtres vivants.

P26 FULL PAGE
Noémie Sauve, Fuite en Pays Pourpré Réversible, 130x80 cm, papier Moulin du Gué 300g mine graphite, crayon de couleur, stylos divers pailletés, bic, aquarelle, paillettes, feutre réalisé en Résidence à L'Aparté, lieu d'art contemporain du Pays de Montfort en 2015

Ce qui n'est pas visible nous émerveille

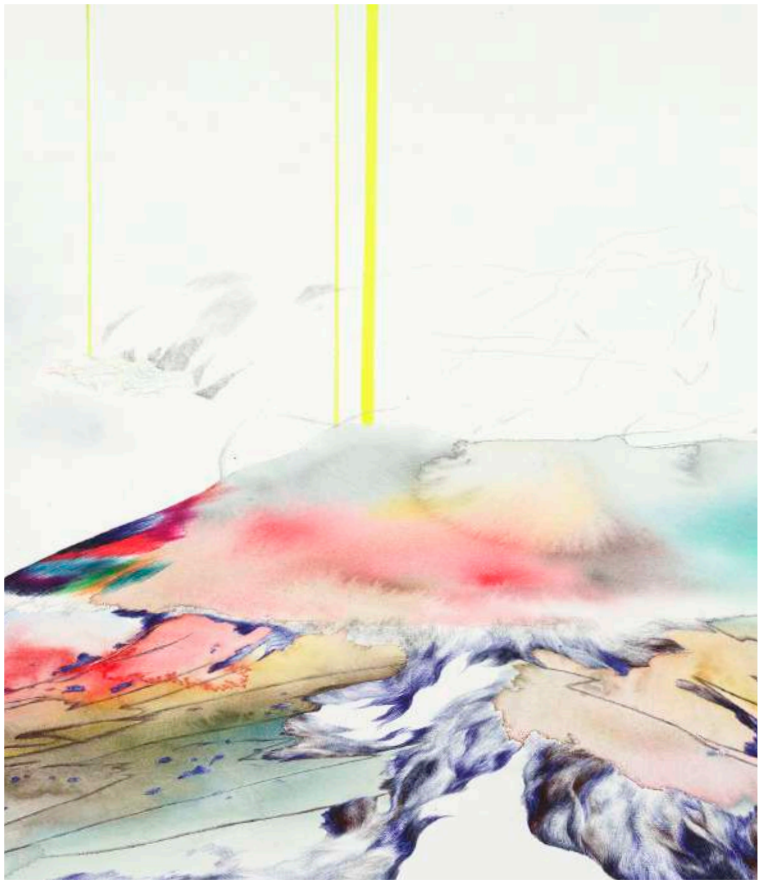
La biologie marine et la vulcanologie sont des disciplines qui ont en commun l'invisible, l'une pour son caractère abyssal et microscopique, l'autre pour ces caractéristiques souterraines et stratifiées. L'archipel des îles Eoliennes est né de la somme de ces paramètres, de la rencontre de ces forces convergentes, maritimes et sismiques, qui ont fait son identité. Son travail sera d'étudier ce paysage unique et d'en révéler ses mystères et ses forces invisibles.

« En effet, depuis ma résidence à bord de la goélette scientifique pendant l'expédition Tara Pacific il y a deux ans dont l'objectif était d'ausculter de manière inédite la biodiversité des récifs coralliens et leur évolution face au changement climatique et aux pressions anthropiques, j'ai pu apprendre un langage scientifique spécifique que je continue à enrichir et qui me sert encore aujourd'hui à mieux lire les enjeux des territoires sur lesquels je travaille. C'est aussi grâce à cette résidence que j'ai découvert qu'aucun élément n'avait d'origine ou d'effet isolé. C'est cette écologie, cet « effet du tout sur le tout » qui m'intéresse et que je souhaite développer ici. En adaptant ces connaissances au territoire de Vulcano et avec la découverte de paramètres spécifiques à sa géologie active, je pourrais créer des paysages graphiques nourris de fantasmes terriens et marins dont les effets miroirs donneront à voir la complexité d'un site unique.



Découvrir l'univers volcanique serait l'occasion d'enquêter sur l'invisible (activité souterraine) et sur le visible (activité et paysage). Ces notions sont pour ma palette graphiques des enjeux importants dans la représentation d'une nature qui s'est créée et qui se crée encore, qui nous dépasse et nous émerveille. »

Noémie Sauve
Tara - barrière de corail sud, 15x 28,5cm, stylo bic sur papier quadrillé, Résidence Tara Pacific, 2017
Fondation Tara Expéditions - Collection particulière, France



Enquêter sur la biodiversité marine

« En étudiant la biodiversité marine et ses enjeux spécifiques locaux j'essaierai de définir un langage graphique suffisamment riche pour rendre au mieux la complexité qui attache la vie à son milieu et l'équilibre qui en dépend. Ce travail passera par une phase d'apprentissage et de dessins analytiques et didactiques pour assimiler les données du territoire (espèces, éléments, topographie sous-marine, enjeux territoriaux.)… Mes recherches se baseront autant sur l'observation directe du milieu (plongée, navigation, observation sous-marine) que sur la documentation que je trouverai via divers interlocuteurs (scientifiques, associations de préservation, habitants, éditions diverses). Grâce à l'acquisition de mon niveau 1 de plongée (15-20m), j'observe les milieu naturels ou les expériences en laboratoire qui sont faites sur le territoire. »

Enquêter sur les phénomènes volcaniques

« Pendant la résidence, j'aimerais étudier les roches leur composition, comprendre les manifestations volcaniques et leur impact sur le comportement humain. La dimension d'une activité qui est à la fois un élément du paysage et le paysage lui-même m'intéresse. C'est pourquoi la composition de ce paysage et les manifestations volcaniques sont autant de matériaux graphiques à investir afin de traduire cette science en langage artistique (géologie, pressions, mouvements terrestres, fumées, lave, éruption...).
Le volcan est un sas chimique qui transforme les matériaux et génère des morphologies dynamiques. J'aimerais les observer et les traduire en dessin, sculpture mais aussi dans des créations évolutives et fluorescentes. J'utilise des techniques empruntées à la technologie comme le dépôt de cuivre par électrolyse pour traduire des idées scientifiques. »

Noémie Sauve
Transmission des paysages ou volcan hérissant, 57x76cm, crayon, aquarelle, bic, feutre fluo sur papier Moulin du Gué 270g, 2014

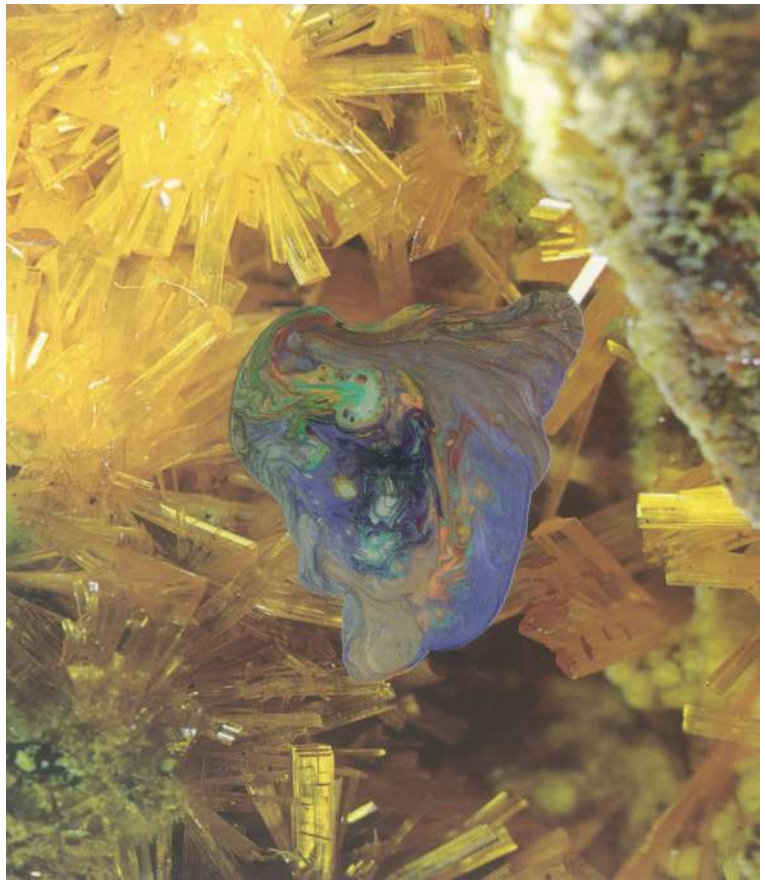
Salvatore Arancio
Le paysage volcanique

Né à Catane (IT) en 1974, Salvatore vit et travaille entre Nice (FR) et Londres (UK)

Les œuvres de Salvatore Arancio reflètent son intérêt pour la science et les mythes, le biomorphisme, le monde souterrain et volcanique. Il s'inspire de l'imagerie scientifique du XIXe siècle pour sublimer la nature et créer des paysages à la fois familiers et aliénants, en utilisant la photographie, la gravure, le collage, la sculpture et la vidéo.
Ses œuvres et ses performances ont récemment été exposées à la Whitechapel Gallery, à Londres (Royaume-Uni), à la 57e Biennale de Venise, à la Kunsthalle Winterthur (CH), au Camden Art Center, Londres (Royaume-Uni).

P30 FULL PAGE
Salvatore Arancio, A Soft Land No Longer Distant, 2017
Vue de l'installation sur le stand de la galerie Federica Schiavo, Artissima, Turin - Ph. Sebastiano Pellion

SALVATORE ARANCIO
FEDERICA SCHIAVO
Milano
Roma - ITA
19
PRESENT FUTURE



La science fantastique

Dès 2010, Salvatore s'est intéressé aux sujets scientifiques, la vulcanologie et la minéralogie. Avec cette série de gravures, il s'inspire d'images du 19e siècle illustrant des études géologiques et des paysages volcaniques. Par une intervention numérique sur les images elles-mêmes, l'artiste renverse leur sens originel et les transforme en une interprétation poétique et visionnaire de la nature.

Ce travail a reçu de la part du ministère italien des Affaires étrangères et de la « Colombia University » (New York) le prix d'excellence. Il a exposé au Royaume-Uni, à Prague (République tchèque) et à Turin (Italie).

Sur l'île de Vulcano et en collaboration avec l'INGV, Salvatore étudiera les images d'archives, historiques et naturalistes du centre vulcanologique, et s'en servira comme point de départ pour ses recherches graphiques et plastiques.

Salvatore Arancio
Mineral Being, paint on printed paper 27,5 x 21 cm (framed: 31 x 26,5 x 1,5 cm), 2017

L'empreinte de l'île

Les éruptions volcaniques et les effondrements successifs de terrain ont donné à l'île sa forme unique et organique. Sa morphologie a subit plusieurs transformations à travers les siècles, qui sont devenus des cas d'étude pour les volcanologues. Sa dernière mutation date du siècle dernier. Elle est due à un dernier événement volcanique, mais aussi à l'intervention de l'homme moderne.

En effet, quand l'industriel Stevenson décide d'exploiter les gisements de souffre, il crée une mine a ciel ouvert et vient ronger peu à peu ces montagnes jaunes. Cela a crée de nouveaux manques (creux, fossés, grottes) qui modifierons le paysage original de l'île surtout dans la zone du port. La dernière éruption volcanique de 1888 a non seulement modifié la silhouette du Gran Cratère mais fait fuir son exploitant écossais et a rendu à l'île son caractère désertique. La combinaison de ces deux événements ont eu une forte influence sur l'image de l'île que nous avons aujourd'hui.

Pendant cette résidence Salvatore étudiera cette morphologie, avec ses vides et ses pleins, son caractère naturel et artificiel qui forme aujourd'hui un seul et même relief. Il aimerais expérimenter les différentes terres argileuses et boues présentes sur le territoire, la possibilité de les manipuler et de les cuire, en faisant référence à la technique de la céramique, qui est un élément fort de l'histoire artistique de la Sicile.

Salvatore Arancio
A Soft Land No Longer Distant, 2017
Vue de l'installation sur le stand de la galerie Federica Schiavo, Artissima, Turin - Ph. Sebastiano Pellion

Esteban Richard
Sauver les océans

Né à Vannes (FR) en 1990, Esteban vit et travaille à Brest (FR)

Toujours tournées sur le littoral et sa préservation, les œuvres d'Esteban Richard veulent être le vecteur d'une prise de conscience écologique. Didactique et poétique, son travail se fait le fervent défenseur de la cause océanographique. Après un mémoire sur l'insularité et une suite d'œuvres réalisées à Belle-Île (où il a grandi), Esteban développe un intérêt grandissant pour la cartographie et la valorisation des littoraux de toutes sortes. Cette évolution, l'amène aujourd'hui, à penser des projets où les moyens théoriques, méthodologiques et esthétiques convergent vers une approche scientifique. Poussant plus loin sa réflexion sur l'île, la notion de «milieu» s'avère être aujourd'hui de plus en plus présente dans ses préoccupations.
Aujourd'hui une des figures les plus représentatives de la création engagée en Bretagne mais aussi en Europe du Nord il est invité a participer a de nombreuses conférences et émissions. Il a récemment exposé lors du dernier sommet du G7 à Biarritz pour une exposition au Pavillon Océan dans les locaux de la Surfrider Fondation Europe. Il a participé à un cycle de conférence en Norvège pour Greenlightdistric en présentant son travail et les problématiques qu'il engage.

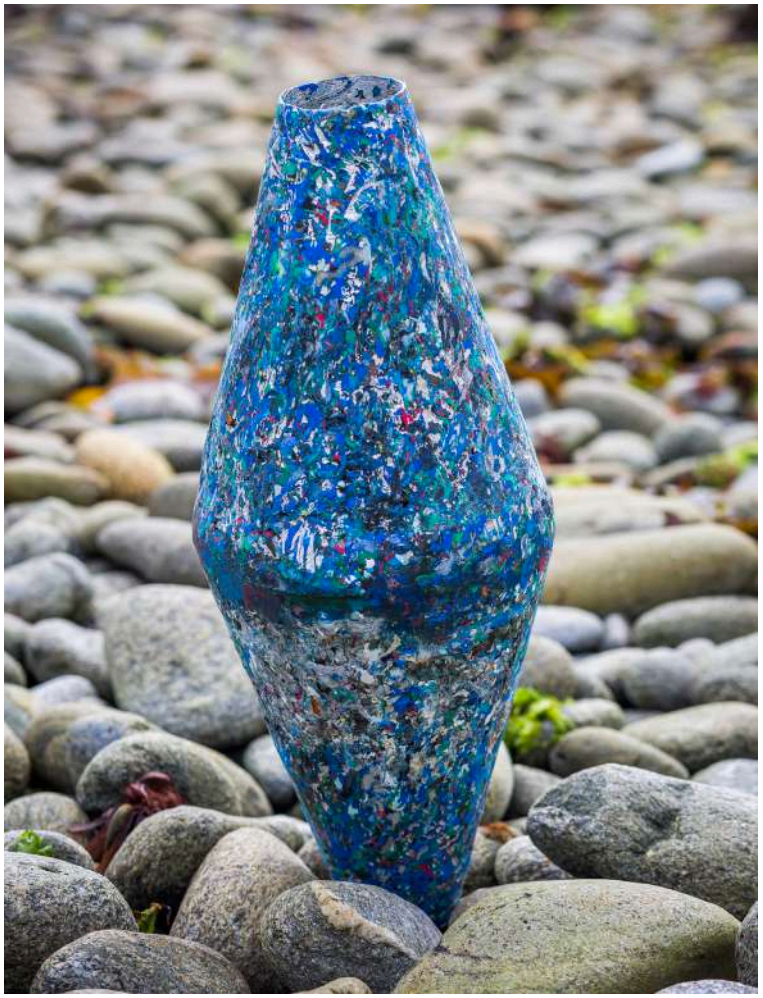
P34 - FULL PAGE
Esteban Richard, Totem, 2016, plastiques recyclés, acier mât 200 x 70 cm, bouées 15cm, 25cm, 30cm, 40cm, 50cm
ph. Marion Volant

Communication et sensibilisation

En 2018 Esteban Richard est parti sur l'ATKA (un voilier au service des rêves arctiques) pour une résidence de plusieurs mois au Groenland où il a pu reproduire ses œuvres à partir de plastiques collectés sur le littoral. Ces plastiques sont ensuite broyés, puis fondus en formes de bouées et placées sur des « totems » pour indiquer la quantité de plastiques ramassé à cet endroit. Les « totems » ou « Balises » servent également de marqueurs spécifiques : plus il y a de bouées sur le totem, plus la quantité de plastique ramassée à été importante.

Ce qu'Esteban cherche à mettre en place par-dessus tout c'est un corpus d'œuvres qui élèvent les consciences et qui témoignent aussi de l'urgence pour préserver les zones maritimes en danger. Il crée des outils de communication pour expliquer les enjeux écologiques de son travail et permettre au plus grand nombre de personnes de s'engager en faveur de l'environnement.

Esteban Richard
Installation de la « Balise » réalisée avec l'Ecole publique de La Barre dans l'AMEP d'Ethel, dans le cadre du programme pédagogique d'Atka Polar School



La roche plastique

Pour cette résidence, Esteban souhaite créer des roches en plastique comme outils de sensibilisation. Pendant la résidence The Possible Island, Esteban aimerait collecter les résidus de plastique qui polluent les plages de l'île de Vulcano, les broyer grâce à une machine qu'il a conçut à cet effet, et les faire fondre dans un moule en forme de bombe volcanique, ou plutôt une bombe à croûte de pain, une roche typique de ce territoire.

La création de ces "bombes plastiques" nous permettra de nettoyer les plages de l'île de Vulcano et sera le témoignage de la pollution de la mer des îles Eoliennes. Il a été observé que le plastique présent dans la mer commence à fusionner avec la roche du littoral. Récemment, à Madère et à Hawaï, des chercheurs ont découvert un nouveau matériau composé de micro-plastiques fusionnés avec des roches, des coraux et des coquillages.

L'action de la chaleur produite par les incendies ou les activités volcaniques favorise la fonte de ces matériaux étrangers. Ces conditions environnementales spécifiques se retrouvent souvent dans les archipels volcaniques. Avec ces sculptures, Esteban veut isoler le plastique et éviter qu'il ne pollue les matériaux naturels comme l'eau, le sable et la roche.

Esteban Richard
Totem (détail), 2016, plastiques recyclés, 50cm - ph. Marion Volant

Marcel Dinahet
Le mésolittoral

Né en 1943, vit et travaille à Rennes (FR)

Le travail de Marcel Dinahet est axé sur la documentation du plan mésolitorial, qui est cet espace humide qui émerge entre deux marées. Aussi appelé zone intertidale, c'est la zone où les objets flottants sont le plus présent en mer, poussés par le vent et les courants. Ce lieu de frontière et de transit est la clef de voûte des recherches de Marcel Dinahet, c'est le principal sujet de ses travaux photographiques et vidéo tournés au Pays Basque, en Russie, à Taiwan, en Irlande ou sur la côte atlantique.
Un sujet qui a pour lui une dimension écologique et géographique mais aussi politique.Depuis 1986, Marcel pratique la plongée sous-marine, il plonge avec des objets de création ou de simple pierres qu'il filme et photographie sous l'eau. Avec ce geste, l'artiste veut souligner l'idée de frontière, cette idée de transition entre deux phases distinctes qui est au cœur de sa réflexion artistique.
Dernièrement Marcel Dinahet a eu une exposition personnelle au FRAC Bretagne et au CRAC Occitanie de Sète.

P38 - FULL PAGE
Marcel Dinahet, Cherrueix II (extrait), 2018,
Vidéo sonore, 1' 27'', Tournée en île et Vilaine

Le corps étranger entre terre et mer

Pour la résidence, Marcel Dinahet souhaite explorer la zone intertidale de la côte de l'île de Vulcano, à la fois par terre et par mer.Il souhaite étudier la topographie de l'île d'un point de vue terreste. Il souhaite parcourir le littoral à pied et, muni de sa caméra et de son appareil photo, et collecter méthodiquement différentes images de flottaisons sur le pourtour de l'île.

Sur cette limite mer / plage il réalise des photographies et des vidéos d'éléments étrangers (polluants venus d'ailleurs ou des environs immédiats) dans leur contexte de manière documentaire.Les images qu'il produit durant ces recherches mettent parfois en évidence le caractère discordant des éléments polluants par rapport au contexte naturel ou au contraire l'aspect mimétique de ces objets aujourd'hui parfaitement intégrés au paysage côtier.

Marcel Dinahet
Le corps étranger entre terre et mer
La décharge de Saida au Liban (extrait) ; 2013 - 5'51''Vidéo, 7' 28'', FRAC Bretagne

Le corps étranger subaquatique

Au cours de sessions de plongée, Marcel nagera autour de l'île de Vulcano à la recherche d'objets étrangers tels que des objets en plastique ou des restes métalliques liés à l'activité humaine. Ces plongées seront l'occasion de créer une documentation méthodique de la quantité et de la diversité des objets polluants présents sous la surface de la mer. Cette documentation photo et vidéo issue de cette recherche sous-marine intégrera les objets polluants à l'imagerie sous-marine et soulignera à la fois l'ironie et l'aspect dramatique de cette situation qui contraste avec sa propre toile de fond.

« Cette résidence serait pour moi l'occasion d'affirmer l'aspect '"Ecosophe"de ma démarche (terme issu du texte de Felix Guattari "3 écologies") où l'homme n'appartient pas au sommet de la hiérarchie des vivants, mais évolue au sein d'une écosphère. La restitution sera possible par une série de tirages photo et de croquis. Ces images seront exposées en présence de la carte de l'île ou apparaitrons tous les les lieux et les prises de vues ainsi que leurs coordonnées GPS. »

Marcel Dinahet Le corps étranger subaquatique
Les Finistères (extrait) - 1999 - 43'- Collections du CNAP

Cyril Zarcone
Architecture populaire et naturelle

Né à Marseille (FR) en 1986, Cyril vit et travaille entre Paris et Marseille

Le travail de Cyril est basé sur la compréhension des éléments constitutifs et décoratifs de l'architecture, sur les bâtiments et leur développement.À travers ses sculptures et les formes qu'il produit, Cyril met en évidence les processus internes de construction mettant l'accent sur l'intervention manuelle à chaque étape. Dans ses résidences passées, au Maroc et en Palestine, l'artiste s'est inspiré de l'architecture locale et a pu combiner sculptures populaires et techniques de construction traditionnelles. L'histoire des origines de Cyril Zarcone le relie à un monde méditerranéen pluriel. Descendant d'une famille originaire de Sicile émigrée d'abord au Maroc puis à Marseille où elle s'épanouit dans l'industrie de la construction depuis plusieurs générations, son travail s'inspire tout autant de traditions et de savoir-faire que l'artiste continue de transmettre aujourd'hui avec son propre langage artistique mais aussi aux générations à venir en sa qualité de professeur de sculpture aux Beaux-Arts de Tours. Cyril a récemment exposé dans l'ancienne sacristie du Collège des Bernardins à Paris, sous le commissariat d'Isabelle de Maison-rouge et les Grandes Serres de Pantin pour la Nuit Blanche de Paris 2019 et a reçu en 2017 le prix Filaf de la meilleure publication en galerie avec son premier Catalogue.

P42 - FULL PAGE
Cyril Zarcone
Roue de Jericho, 2017, Briques adobe, bois, sangles, 140 x 140 x 20 cm - Ph. Rebecca Topakian

Cyril Zarcone
Séchage des briques d'adobe. Ph. Rebecca Topakian

Construire avec authenticité

Pour la résidence, Cyril souhaite travailler à partir des formes traditionnelles de la maison éolienne. « Je m'intéresse à la complexité des éléments et des techniques qui se cachent derrière la grande simplicité esthétique de cette architecture » Après avoir étudié l'architecture populaire marocaine et palestinienne, l'architecture éolienne s'est naturellement inscrite dans la continuité de son enquête. De la même manière qu'il a utilisé les briques d'Adobe en Afrique du Nord, son enquête sur l'île de Vulcano l'amènera a utiliser les roches volcanique, le bambou et la chaux. Pendant cette résidence, il aimerait expérimenter techniques de construction naturelles et traditionnelles telles que les murs en pierre sèche, l'utilisation d'argiles et de sables locaux et autres matériaux d'origine volcanique.

Groupe SUZANNE
Territoire et présence humaine

Groupe Suzanne a été formé à Paris (FR) en 2017

Le groupe Suzanne élabore des actions chorégraphiques riches en mouvement et chargées de sens qui se déroulent dans des espaces urbains ou naturels inattendus. Leurs performances jouent avec la perception visuelle du corps dans l'espace et comment celui-ci communique avec le spectateur. Ce collectif enquête principalement sur les problèmes actuels et quotidiens qui impliquent le corps tels que la communication, la sexualité, l'épuisement et l'écologie. Parmi leurs travaux récents, la performance MERCURES traite du thème de la communication en mer et en particulier de l'alphabet morse. Dans cette chorégraphie, chaque code morse est interprété avec un geste destiné au spectateur pour l'inviter à l'échange et à l'interaction. Cette œuvre a été créée spécifiquement pour une exposition sur le thème de l'île. STATU est une autre de leurs performance qui se concentre sur le thème des gestes quotidiens, en particulier les gestes qui prennent soin de notre personne et de notre corps. SUZANNE à récemment participé à la résidence d'Adélaïde Ferriot au PALAIS DE TOKYO à Paris, à la NUIT BANCHE de Paris en 2018 sous le commissariat de Gaël Charbau avec une performance de 6h. On retrouvera SUZANNE à Montréal en mars prochain pour le festival Art Souterrain.

P45 - FULL PAGE
Groupe Suzanne, STATU, 2018, performance de 6 heures

La position de l’homme dans l’écosystème

Pour la résidence, les membres du groupe Suzanne étudieront la relation entre l’homme et le territoire tout autant que l’homme et la nature. Ils pourraient parfaitement imaginer et interpréter les nouveaux personnages d’une époque contemporaine et écologique, qui évoluent dans le contexte naturel de l’île sans jamais être envahissant ou dominant mais conscient de faire partie d’un tout.

« Nous avons l’habitude de développer en premier lieu des idées et des concepts autour d’une table. Cette résidence serait pour nous l’ opportunité d’appréhender un territoire entier, en contact avec lui. Ce séjour d’un mois sur l’île sera l’occasion de bouleverser nos habitudes et de prendre les distances avec ce que nous savons déjà. Nous voudrions nous inspirer de cette idée d’isolement et d’immensité relative. Nous chercherons la comparaison entre le corps physique et le corps territorial, nous étudierons la relation entre un lieu de fantaisie, d’utopie et un lieu de contrainte. Pour nous, l’île est un territoire riche d’ histoires et bordé d’horizons. »

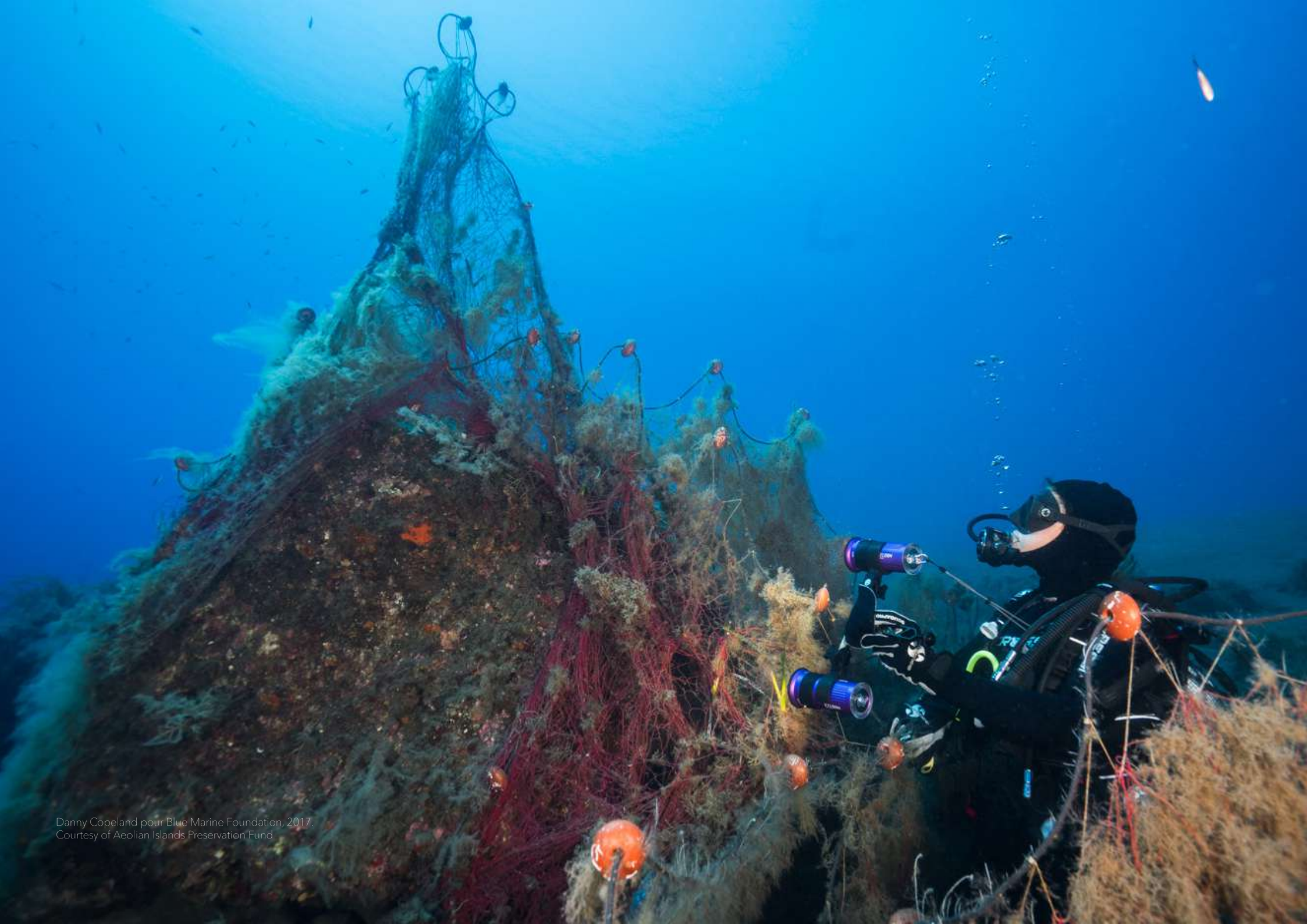
Groupe Suzanne
MERCURES, 2019, performance de 45 min,
(Détail --Palais de Tokyo)

Le geste naturel

L'idée de mouvement sur une île est très relative. Le déplacement ne dépend pas uniquement de la volonté individuelle mais d'un ensemble de conditions, favorables ou défavorables. Ceux qui marchent sur l'île seront poussés ou arrêtés par le vent, embués ou enveloppés par la fumée, chauffés ou brûlés par la terre. Ils seront obligés de répéter plusieurs fois les mêmes routes et mêmes chemins, et si les conditions météorologiques ne lui permettent pas de quitter l'île, ils seront donc bien isolés, obligés de rebrousser chemin, d'attendre le moment propice à la traversée, de se replier sur eux-mêmes et d'observer la nature.

Les artistes du Groupe Suzanne s'inspireront des habitudes insulaires, des gestes poétiques liés à leurs activités telles que : lancer les cordes et retirer les filets, recueillir l'eau de pluie, grimper sur le volcan et descendre au port, attendre le navire. Ils pourront découvrir un répertoire de gestes anciens et naturels, une série de mouvements répétés sans jamais arriver à l'épuisement, ni des ressources, ni des corps.

Groupe Suzanne
MERCURES, 2019, performance de 45 min,
(Détail - Palais de Tokyo)



Danny Copeland pour Blue Marine Foundation, 2017.
Courtesy of Aeolian Islands Preservation Fund

LES SCIENTIFIQUES

Les équipes scientifiques ont été sélectionnées pour leur volonté écologique, leur engagement pour la préservation du territoire des îles éoliennes et leur affinités avec la création artistique.

Carmelo Isgro'
Museo del Mare di Milazzo (MUMA)
Milazzo, Sicile

En 2017, en collaboration avec le CTS du Musée de la faune de l'Université de Messine, Carmelo récupère un cachalot de huit mètres, échoué sur la plage de Capo Milazzo. Le biologiste marin s'occupe du nettoyage et de la récupération du squelette de l'animal mais aussi de lui créer un musée pour qu'il puisse y être exposé. En plus de montrer la reconstitution de son squelette, il montre également le contenu de son estomac rempli de plastique. Le musée MUMA deviendra un lieu de rencontre entre art et science pour sensibiliser le public et les jeunes générations à la sauvegarde de l'écosystème marin. En plus d'être le fondateur de MUMA - Museo del Mare di Milazzo (IT), Carmelo est également plongeur et photographe marin professionnel depuis 2015. A l'origine du « SeeSo Aeolian Tour » le biologiste embarque à l'été 2019 sur un Optimist, un petit voilier pour des voyages en solitaire et fait le tour des îles Eoliennes uniquement grâce à la force du vent. Pour cette résidence, Carmelo prévoit d'étudier la présence de mammifères marins dans les îles Éoliennes. Avec ce projet, une collaboration avec des artistes comme Noémie Sauve est envisagée pour produire des dessins naturalistes de leurs morphologies ou encore avec l'artiste Esteban Richard pour l'analyse et l'élimination des déchets plastiques pouvant être avalés.

Carmelo Isgrò pour Healthy Seas - 2018.
Courtesy of Aeolian Islands Preservation Fund

Monica Francesca Di Blasi
Filicudi Wildlife Conservation
Filicudi, Iles Eoliennes, Sicile

Présidente de Filicudi Wildlife Conservation, depuis 2004 elle coordonne et dirige tous les projets de conservation des cétacés et des tortues de mer dans l'archipel des Eoliennes. Dans ce cadre, elle supervise les thèses et promeut les activités de formation, d'éco-volontariat et de formation en éducation environnementale pour toute cette région. Diplômée en physique, elle détient un doctorat en biophysique et une maîtrise universitaire de niveau II en "Conservation de la biodiversité animale : aires protégées et réseaux écologique" avec une thèse sur l'interaction du grand dauphin (Tursiops truncatus) avec les activités de pêche dans l'archipel éolien (2005; Université "La Sapienza" de Rome). Elle est actuellement doctorante en Chimie pharmaceutique à l'Université La Sapienza avec un projet sur l'étude du régime alimentaire de la tortue de mer commune (Caretta caretta) en mer Tyrrhénienne et sur l'accumulation de produits contaminants et leurs effets environnementaux dus à l'ingestion de microplastiques. Chercheuse en biologie moléculaire sur la qualité de l'eau, elle a travaillé comme consultante chez Section II - Protection de la flore et de la faune pour le Ministère de l'environnement et de la protection des terres de la mer. Chargé de cours à l'Université "La Tuscia" de Viterbe avec un cours sur "Méthodes de recherche et surveillance des vertébrés marins », elle a remporté en 2017 le TROFEO DEL MARE : Prix maritimes International de Pozzallo. En 2018, elle a remporté le prix Donna Ambiente. Durant sa résidence, Monica Di Blasi collaborera avec Carmelo Isgro' et réalisera une étude sur la présence des cétacés dans îles Éoliennes. Suivi des travaux sur les mammifères marins tels que le cachalot, le grand dauphin et le dauphin rayé. Un travail d'observation et de suivi de la dynamique des populations, écologie comportementale, mouvements dans l'espace marin, sa nutrition et sa santé. Monica pourra également collaborer avec le photographe Stefano Salvatori pour la surveillance des animaux en mer, les artistes Noémie Sauve concernant la description des espèces et de leurs habitats, avec Marcel Dinahet pour la documentation des fonds marins ainsi qu' Esteban Richard concernant les dessins anatomiques de ces animaux.

Teresa Romeo et Pierpaolo Consoli
Station zoologique Anton Dohrn de Naples (SZN)

Teresa Romeo
Station zoologique Anton Dohrn de Naples (SZN)
Messine - Sicile

Teresa Romeo est actuellement la première chercheuse permanente à la station zoologique Anton Dohrn, siège de la Sicile, et associée de l'Institut supérieur de protection et de recherche Environnement (ISPRA). Depuis plus de 20 ans, Teresa Romeo est impliquée dans des études et des recherches visant à préparer des plans pour la gestion des pêches locales par des enquêtes biologiques, écologiques et économiques des industries maritimes des îles Éoliennes et du golfe de Patti, à travers une approche intégrée aux réalités locales des communautés de pêcheurs.

Dans la région des îles Éoliennes, elle a mené de nombreuses activités et projets sur l'évaluation des ressources des grands pélagiques (thon, espadon et germon), préparation, mise en œuvre et suivi du plan de gestion Salle de pêche COGEPA des îles Éoliennes, et mené des recherches pour atténuer les impacts des déchets marins sur les ressources halieutiques et l'écosystème marin. Depuis 2002, elle effectue des recherches et des projets visant à évaluer les effets des phénomènes hydrothermaux dans l'écosystème éolien.

Elle est actuellement en charge d'un projet intégré financé par la Communauté eu ropéenne dans le cadre du Programmation Interreg MED intitulée «Plastic Busters » MPA, pour l'étude, la surveillance et l'atténuation des impacts des déchets marins dans les aires marines protégées en Méditerranée, impliquant 15 partenaires scientifiques de 6 pays méditerranéens. Elle est également responsable de projets et d'activités visant à soutenir les pêcheurs pour la production d'outils biodégradables, de récupération des déchets marins pour recyclage et les réutiliser également en tant qu'œuvres d'art.

Teresa est membre de la Commission Exécutive de la Loi Régionale de la Pêche de la Région Sicile, du conseil technique de cogestion de la pêche artisanale du golfe de Patti et membre de la Gouvernance du plan de gestion local du golfe de Patti. Pendant la résidence, Teresa Romeo pourra mener des activités de collecte de données au débarquement des pêcheurs professionnels dans le port de Vulcano, avec analyse, afin de mettre en œuvre les connaissances sur la biodiversité de l'île, sur l'importance de telles enquêtes et sur le rôle du pêcheur historique, social et économique dans le système éolien. Elle pourra également collaborer avec les artistes du Groupe Suzanne pour ces aspects. Concernant le sujet des impacts des déchets marins, elle pourra collaborer avec l'artiste Esteban Richard et suivre ensemble les activités de collecte des déchets sur les plages avec les étudiants.

Teresa Romeo et Pierpaolo Consoli
Station zoologique Anton Dohrn de Naples (SZN)

Pierpaolo Consoli
Station zoologique Anton Dohrn de Naples SZN
Messine - Sicile

Pierpaolo Consoli est actuellement chercheur permanent à la station zoologique de Naples. Diplômé cum laude en sciences biologiques à l'Université d'Ancona, il a un doctorat en sciences de l'environnement (habitat et ressources marines) de l'Université de Messine. Pierpaolo Consoli a environ 70 articles à son actif sur les revues ISI et environ 20 ans d'expérience dans le domaine de l'écologie et de la biologie des poissons marins, dans le domaine de la biologie des pêches et des déchets marins. En particulier, il a mené des études et des recherches sur l'écologie des grands pélagiques, la gestion des pêches, la pêche artisanale en Méditerranée, la diversité des poissons associée aux habitats marins naturels et artificiels, et les relations entre la complexité de l'habitat et les populations de poissons, les mesures de protection des effets sur les assemblages de poissons dans les aires marines protégées (AMP), le transfert de contaminants dans le réseau trophique marin, l'impact des déchets marins sur les habitats et les espèces marines. Il a participé à plus de 35 projets internationaux (INTERREG-MED; WWF; PO-ITALIA MALTA; ; Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche - FEAMP) et nationaux (MATTM, MIPAAFT, Regione Siciliana, MIUR; PO 2014-2020).

Il est coordinateur et leader du projet «RESPoNSo» (visant à protéger et restaurer la biodiversité, les ressources halieutiques et les écosystèmes marins, et à soutenir le développement durable des activités de pêche, à travers des actions visant à réduire les déchets marins) financé par le FEAMP - 2014 - 2020.

Il est membre du groupe de travail EcAP concernant les descripteurs d'intégrité des fonds marins D6 et membre du groupe technique de l'UE sur les déchets marins (TG Litter). Pendant la résidence, Pierpaolo Consoli effectuera des recensements visuels sous-marins dans les sources hydrothermales, visant à évaluer l'effet d'une augmentation du CO2 sur les communautés de poissons associées à ces habitats; lors des enquêtes, des espèces de poissons seront collectées dont le contenu stomacal sera étudié pour évaluer leurs habitudes alimentaires et analyser leur microbiome intestinal: l'objectif est de déterminer la relation trophique entre les espèces de poissons et les communautés microbiennes associées aux granules de soufre.

Sophie Pailot
Installation des instruments de mesures pendant la campagne de terrain de janvier 2020.
Laboratoire Magmas et Volcans de l'Université Clermont Auvergne

Francesco Italiano
Institut National de Géophysique et Vulcanologie (INGV)
Palerme - Sicile

En 2016, Francesco Italiano a été nommé directeur général de l'Institut National de Géophysique et Vulcanologie, connu sous le nom d'INGV. Il s'agit de l'organisme de recherche italien chargé d'étudier les phénomènes géophysiques et volcanologiques ainsi que la gestion des réseaux nationaux de surveillance de ces phénomènes. Responsable de projets nationaux et européens, Francesco participe à de nombreuses études transversales en collaboration avec d' autres organismes publics italiens de recherche. Il fait partie de l'équipe du consortium européen EMSO ERIC approuvé par le MIUR et composé de tous les présidents des organismes italiens opérant en mer.

En tant que chercheur, il est l'auteur d'une centaine d'ouvrages publiés dans des revues scientifiques et de plus de deux-cent présentations lors de conférences.
Il est rédacteur en chef de revues spécialisées internationales et a mené des activités de tutorat pour les doctorants dans des universités italiennes et étrangères.
Il a été consultant auprès du conseiller pour le territoire et l'environnement et auprès du conseiller pour le patrimoine culturel de la Région Sicile. Il est actuellement directeur scientifique et gestionnaire de projets financés par la Communauté Européenne et par des organismes nationaux et régionaux sur les questions relatives aux risques naturels et sur les conséquences du développement technologique sur l'environnement.

Pendant la résidence, Francesco Italiano sera le tuteur de deux chercheurs de l'institut qui seront hébergés dans le locaux de l' INGV sur l'île de Vulcano. Tous les résidents pourront disposer du laboratoire, des salles de conférence, de l'espace d'exposition de l'INGV, et le site sera donc un des points pivot de la résidence. Les chercheurs résidents de l' INGV pourront étudier et approfondir leur connaissance de la situation géologique de l'île de Vulcano. Ils pourront collaborer avec les artistes Noémie Sauve et Salvatore Arancio en ce qui concerne la représentation et la communication des phénomènes volcaniques de l'île de Vulcano et collaborer également avec le sculpteur Esteban Richard pour son travail sur les roches volcaniques.

Andrew Harris
LABORATOIRE MAGMAS ET VOLCANS (LMV)
Clermont-Ferrand - Auvergne- France

Andrew Harris originaire de Cornwall (UK) est un Professeur en Volcanologie du Laboratoire Magmas et Volcans de l'Université Clermont Auvergne. Il a obtenu un master en Télédétection à Dundee en Ecosse avant d'obtenir sa thèse en Sciences de la Terre à Milton Keynes, UK. Il a ensuite travaillé à l'Université de Hawaii (Honolulu) pendant treize ans. Ses intérêts de recherche et d'enseignement sont la télédétection, la volcanologie, les sciences sociales et l'anglais scientifique. Il s'intéresse en particulier à la télédétection infrarouge, le volcanisme effusif (modélisation et description des coulées de lave), le volcanisme explosif (activité strombolienne), les systèmes hydrothermaux et la communication des risques (notamment dans la presse écrite). Auteur de plus de 250 écrits scientifiques touchant à tous ces domaines, il a aussi publié un livre nommé « Thermal Remote Sensing of Active Volcanoes: A User's Manual » (Cambridge University Press). Il est l'éditeur-en-chef du Bulletin de Volcanologie, le journal de l'IAVCEI (International Association of Volcanology and Chemistry of the Earth's Interior). Il travaille annuellement sur l'île de Vulcano depuis 1994, où il a cartographié chaque année entre 300 et 1300 fumerolles dans le cratère.

Sophie Pailot
LABORATOIRE MAGMAS ET VOLCANS (LMV)
Clermont-Ferrand - Auvergne- France

Sophie Pailot est ingénieur géologue et réalise actuellement une thèse au Laboratoire Magmas et Volcans de l'Université Clermont Auvergne sous la direction d'Andrew Harris. Le projet de sa thèse s'articule autour du calcul de la quantité de chaleur émise par le sol au niveau des systèmes hydrothermaux. Elle utilise pour cela des données issues de la télédétection infrarouge spatiale et à la surface du sol. Son premier cas d'étude est le cratère de La Fossa de l'île de Vulcano, sur lequel elle a installé des instruments de mesure de température et une station météorologique afin de pouvoir corriger et valider les données satellites. L'objectif est de pouvoir déterminer une méthode pour calculer par satellite la chaleur émise au cours du temps et surveiller les systèmes hydrothermaux pour produire un bilan général.
L'objectif de ce projet de recherche est de mieux comprendre le système hydrothermal de l'île de Vulcano pour commencer à ériger un modèle global comprenant différents types de mesures, aussi bien par satellite, par muographie que par le sol. Cette résidence sera l'occasion pour les chercheurs du LMV de partager les résultats de leur recherche avec les artistes et la population de l'île de Vulcano pour une meilleure compréhension du territoire.

Andrew et Sophie pourront travailler avec le reporter Roberto Boccaccino pour des activités de workshops scientifiques et artistiques avec les habitants, les enfants en particulier. Ils pourront collaborer avec les artistes Noémie Sauve et Salvatore Arancio en ce qui concerne la représentation et la communication des phénomènes volcaniques et également avec le sculpteur Esteban Richard pour son travail sur les roches. Les différents collaborateurs de ce projet seront INGV Palerme et l'Agence Nationale de la Recherche ANR-DIRE.

Benjamin van Wyk de Vries
UNESCO Geosciences program project 692
Coordinator 'Geoheritage for Resilience'

Benjamin van Wyk de Vries est professeur de Volcanologie au Laboratoire Magmas et Volcans à l'Université Blaise Pascal. Il étudie les phénomènes volcaniques en collaborant avec des spécialistes du monde entier. Ses recherches récentes s'étendent de la Chaîne des Puys, jusqu'à la planète Mars. Il s'intéresse à la dynamique d'éruptions, aux effondrements volcaniques liés aux changements climatiques, mais également à la morphométrie et à l'architecture volcanique. Il s'est impliqué dans l'inscription de la Chaîne des Puys - Faille de Limagne au Patrimoine Mondial de l'UNESCO en 2018.

Benjamin est l'un des ambassadeur du projet "Geo-Héritage for Resilience » du Programme international des géosciences de l'UNESCO (www.geopoderes.com). Le « Geo-Héritage » d'un territoire est constitué par son histoire aussi bien géologique que culturelle qui compose son identité. Le « Geo-Héritage » est aussi un outil qui permet de mieux communiquer les risques liés à ses terres géologiquement actives. Le but de ce programme est le partage des informations et une mise en commun des expériences scientifiques et culturelles d'un territoire.
Des projets sont en cours sur tous les continents: en Amérique du Sud à Arequipa au Pérou avec « la Ruta de Sillar » en collaboration avec INGEMMET, à Nevado del Ruiz en Colombie, et au Nicaragua avec l'initiative 'Ometepe Global Geopark Project'. En Éthiopie sur le volcan Dallol et sur le Champ volcanique de Calabarzon aux Philippines.

Le projet de résidence artistique et scientifique «The Possible Island» est parfaitement en ligne avec les objectifs de "Geo-Héritage for Resilience » du Programme international des géosciences de l'UNESCO, c'est pourquoi nous développerons une collaboration à travers l'ANR coordonnée par le professeur Andrew Harris. Notre objectif est de développer une carte et un inventaire du géo-patrimoine, guidés par les besoins et aspirations des habitants et du territoire, raison pour laquelle un de nos étudiants participera à cette résidence. L' expression culturelle est un ingrédient essentiel du géo-héritage, elle implique une prise de parole aussi bien des habitants, des artistes et des scientifiques d'autres secteurs comme la biologie marine permettant ainsi à tous les participants de s'exprimer sur l' histoire naturelle et l'identité de l'île de Vulcano.

Les différents collaborateurs de ce projet seront INGV Palerme, l'Agence Nationale de la Recherche ANR-DIRE et les collaborateurs internationnaux du projet UNESCO Geosciences program.

Roberto Boccaccino
Isola di Vulcano - 38°39'46'' N, 14°97'06'' E. 2019
Suq.Magazine / Trip Experience

LES PARTENAIRES

Partenaires Locaux

AEOLIAN PRESERVATION FUND
www.aeolianpreservationfund.org

ISTITUTO NAZIONALE DI GEOLOGIA E VULCANOLOGIA (INGV)
www.ingv.it

LA CASA GENOVESE
www.lacasagenovese.it

MUMA
www.mumamilazzo.com

NGI- NAVIGAZIONE GENERALE ITALIANA
www.ngi-spa.it

ORDINE REGIONALE GEOLOGI SICILIA
www.geologidisicilia.it

SMART ISLAND
www.smartisland.eu

SZN - Stazione Zoologica Anton Dohrn
http://www.szn.it/index.php/en/

Partenaires Internationaux

ERIC MOUCHET GALERIE
www.ericmouchet.com

LABORATOIRE MAGMAS ET VOLCANS
http://lmv.uca.fr/

GEOHERITAGE FOR RESILIENCE UNESCO IGCP 692
http://www.geopoderes.com

UNIVERSITE CLERMONT AUVERGNE
www.uca.fr

CONTACT

THE POSSIBLE ISLAND
Association Culturelle
60, rue de la Villette 75019 Paris
info@thepossibleisland.org

Cécile Genovese
Founder
cecile.genovese@thepossibleisland.org
+33 (0)6 88 32 39 45

Léo Marin
Curator
leo.marin@thepossibleisland.org
+33 (0)6 16 03 79 59

Francesca Alison Sabatini
Patronage and sponsorship manager
francesca.sabatini@thepossibleisland.org
+33 (0)7 89 46 34 47

Muriel Marasti
Press relations and communication
muriel.marasti@thepossibleisland.org
+33 (0)6 17 36 26 08

Daniele Bellonio
Image and Communication director
daniele.bellonio@thepossibleisland.org
+33 (0)7 83 03 36 46

THE POSSIBLE ISLAND